



© photo sarah katz

*La Bande de Gaza : un territoire exigu et fermé dont la moitié de la population a moins de 18 ans (www.unesco.org, "Gaza in 2020, a liveable place" – un endroit vivable ?, août 2012).*

## Pourquoi aller à Gaza ?

**G**AZA : 360 kilomètres carrés en bordure est de la Méditerranée, 40 km du nord au sud, 6 à 12 km d'est en ouest, autant dire un confetti ! Plus de 1 700 000 Palestiniens s'y agglutinent. C'est une des plus grandes concentrations humaines de la planète, plus de 4 500 habitants au km<sup>2</sup> !

La Bande de Gaza cumule tous les extrêmes et se trouve au centre des commentaires médiatiques depuis des décennies. Elle nous est présentée en permanence comme un abcès de violence et de terrorisme qu'il faut éradiquer et un lieu de désespoir qu'on bombarde sans vergogne dans l'indifférence générale. Ça interroge.

Et l'humain, derrière tout ça ? Quel est-il, que pense-t-il, comment supporte-t-il ce qu'on peut qualifier d'insoutenable ?

C'est dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle que l'immigration de populations juives européennes vers ce qui serait leur "Terre Promise", la Palestine, inaugure la période moderne qui se poursuit sous nos yeux. Théorisé par Theodor Herzl<sup>1</sup>, le sionisme politique invite tous les Juifs du monde entier à venir créer leur état. Le phénomène s'amplifie et déstabilise la région. La guerre de 1948 éclate, c'est la "Nakba", la Catastrophe pour les Palestiniens, la "Guerre d'indépendance" pour les Juifs qui deviennent israéliens. La population de Gaza est triplée par l'arrivée massive de réfugiés, expulsés de leurs terres conquises militairement, dorénavant situées dans un nouvel État, Israël.

### Gaza, une histoire mouvementée !

Géographiquement située aux confins de l'Afrique, de l'Asie et de l'Europe, depuis l'Antiquité, tous les conquérants s'y sont retrouvés. Les Cananéens, il y a cinq mille ans, en sont les fondateurs ; ils venaient d'Égypte. Les Philistins, peuple de la mer, apportent le nom de "Philistine... Palestine" qui va désigner toute la région. On connaît les guerres qu'ils eurent avec leurs voisins, les Israélites. Puis ce sont les Perses, les Grecs avec Alexandre le Grand et bien sûr les Romains.

Ça continue après l'émergence de notre ère. Les religions la modèlent : Christianisme des premiers siècles, Islam ensuite. Gaza sera turque, comme toute la Palestine, du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. La Première Guerre mondiale entraîne le démantèlement de l'Empire ottoman et, en 1922, la toute nouvelle Société des Nations<sup>2</sup> instaure le Mandat britannique sur la Palestine historique<sup>3</sup>. La Bande de Gaza en fait partie.

<sup>1</sup> **Theodor Herzl** (1860-1904) : journaliste et feuilletoniste juif né à Budapest, auteur de *L'État juif* (1896).

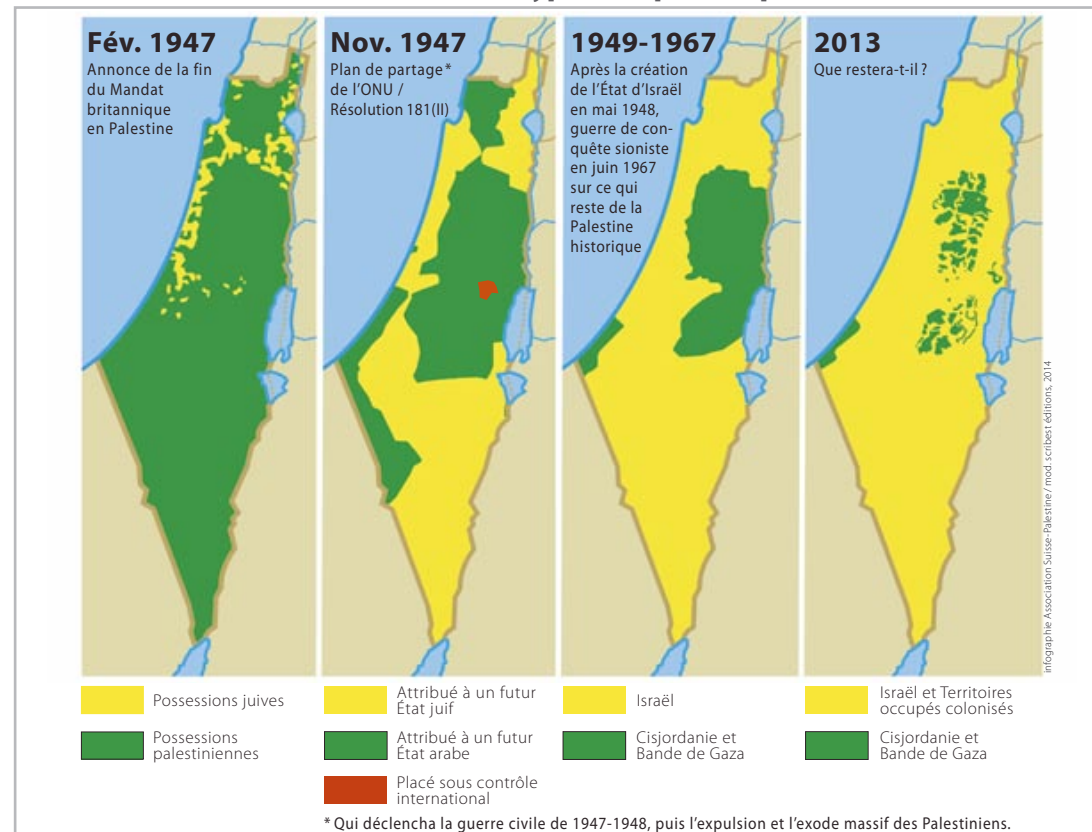
<sup>2</sup> **Société des Nations** : créée après la Première Guerre mondiale, ancêtre de l'Organisation des Nations unies (ONU).

<sup>3</sup> **Palestine historique** : territoire actuellement couvert par Israël, la Cisjordanie, Jérusalem et la Bande de Gaza.

... Situons d'abord la Bande de Gaza sur une carte...



... Quant au devenir d'un hypothétique État palestinien ...



La guerre des Six Jours de 1967 aboutit à l'occupation israélienne de tous les territoires palestiniens<sup>4</sup> restés hors d'atteinte pour Israël, vingt ans plus tôt. La Bande de Gaza est concernée. Il s'ensuit une colonisation qui prendra le tiers de ses surfaces et monopolisera quarante pour cent des terres agricoles au bénéfice de quelques milliers de colons, pendant que le million de Palestiniens de l'époque se contente du reste.

La Première Intifada ("soulèvement" en arabe) explose lorsque la coupe est pleine. Elle démarre à Gaza en décembre 1987 mais enflamme toute la Palestine occupée et va durer six ans.

Les accords d'Oslo<sup>5</sup> en 1993 font espérer un cheminement vers une co-existence pacifique entre Israël et ce qui serait un État de Palestine. Mais il ne va pas en être ainsi, les colonies israéliennes s'étendent, l'occupation perdure... La Deuxième Intifada éclate en septembre 2000.

### Le bouleversement de 2005

En 2005, fin de la Deuxième Intifada. Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, décide le retrait unilatéral des huit mille colons juifs de Gaza.

Mais il ne faut pas s'y tromper, Israël continue à tout contrôler par sa marine et son aviation, ainsi qu'au niveau des échanges terrestres et de l'organisation administrative. Les importations

viennent d'Israël qui collecte même les taxes s'y afférant, les reversant ou ne les reversant pas à l'Autorité palestinienne<sup>6</sup>, selon les aléas politiques du moment; les exportations lui sont destinées ou y transitent, les registres de la population de la Bande de Gaza restent entre les mains des Israéliens.

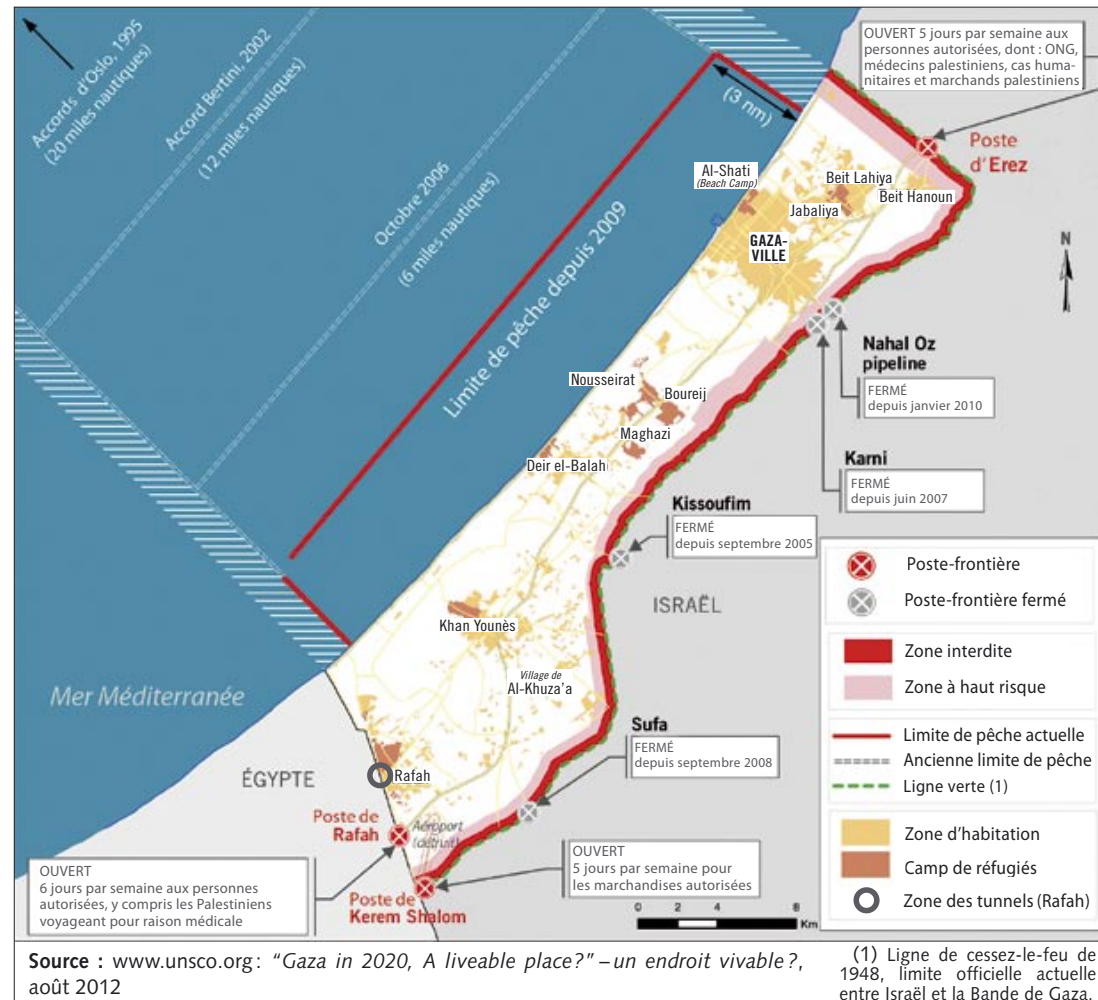
Pour Gaza, ce sont maintenant des événements spécifiques qui vont s'inscrire dans son histoire : séparée de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est géographiquement, elle le devient aussi politiquement.

<sup>4</sup> **Territoires palestiniens** : il s'agit de la Cisjordanie, de Jérusalem-Est et de la Bande de Gaza : à partir de juin 1967, sont désignés par les instances internationales comme des Territoires palestiniens occupés, suite aux délibérations de l'Organisation des Nations unies.

<sup>5</sup> **Accords d'Oslo** : signés par Itzhak Rabin, Premier ministre israélien et Yasser Arafat pour l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), sous l'égide des États-Unis.

<sup>6</sup> **Autorité Palestinienne** : instance créée par les accords d'Oslo afin de structurer la gouvernance transitoire des Territoires palestiniens occupés avec un président, un conseil législatif (parlement) et une administration civile. Son siège est à Ramallah.

## « L'insupportable enclavement »\* de la Bande de Gaza



\* « Quiconque a pu pénétrer dans Gaza après l'horrible massacre de "Plomb durci"<sup>(2)</sup> éprouve – comme moi – un profond dégoût pour ce qu'a fait l'armée israélienne et une immense admiration pour les habitants de cette bande de terre si importante dans l'histoire de la Méditerranée. Nous leur devons de tout faire pour que cesse leur insupportable enclavement ».

(2) voir page 38 et suivantes

Stéphane Hessel

Le Hamas<sup>7</sup> gagne les élections législatives palestiniennes, en 2006. Israël et les grandes puissances occidentales le considérant comme une "organisation terroriste", les sanctions financières et commerciales sont immédiates. C'est le début d'un blocus sur Gaza qui perdure depuis.

Le Hamas, créé dans les années 1980 sur le modèle des Frères musulmans égyptiens, bénéficie à l'époque de toute la mansuétude de l'occupant israélien qui le voit en concurrent potentiel du Fatah<sup>8</sup> de Yasser Arafat, espérant ainsi une fragilisation de ce dernier, omniprésent sur la scène politique internationale. L'action sociale que le Hamas mène auprès des plus démunis lui fournit rapidement un ancrage solide au sein de la population, tant en Cisjordanie que dans la Bande de Gaza. Mais il se révèle radical dans la lutte pour la recouvrance des droits des Palestiniens et devient en quelques années un parti à combattre, inscrit sur toutes les "listes noires" des grandes puissances. « Si le Hamas n'existait pas, Israël en créerait un autre car il a besoin de désigner un extrémisme pour justifier ses agressions », me fera remarquer un homme rencontré à Gaza.

### Chaque année va continuer à apporter ses drames :

- 2007 : les luttes internes Hamas / Fatah se terminent dans le sang ;
- 2008/09 : opération militaire de "Plomb durci" : l'armée israélienne, suréquipée, écrase une population civile qui n'a nulle part où trouver refuge et ce, pendant vingt-trois jours ;
- Novembre 2012 : les tueries israéliennes recommencent mais... – le jeu international aurait-il fonctionné un peu mieux ? – ... huit jours seulement ! C'est l'interrogation d'un directeur de clinique qui me relatera l'horreur des bombardements en zones habitées.
- 2013 : les tunnels creusés à Rafah entre zones palestiniennes et égyptiennes, qui assurent la survie de cette population en état de siège, deviennent la cible des nouveaux pouvoirs du Caire qui les inondent, complétant l'œuvre des avions israéliens qui les bombardent...

Face à tous ces événements dramatiques, qu'en est-il en "Occident" ? Les narrations et analyses qui nous parviennent sont trop souvent sujettes à interprétations en faveur d'Israël.

<sup>7</sup> Hamas : Mouvement de la résistance islamique.

<sup>8</sup> Fatah : Mouvement de libération nationale de la Palestine. Parti politique créé en 1959 par des Palestiniens dont Yasser Arafat. Devient rapidement la composante principale de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) qui regroupe différents partis dédiés à la lutte pour la reconnaissance des droits des Palestiniens.



Et, par ailleurs, comment faire sien l'inimaginable : un peuple "en cage", en situation de survie, bombardé épisodiquement, rejeté et condamné quoi qu'il fasse !

C'est l'envie de découvrir la réalité quotidienne de cette population exclue qui m'a fait saisir l'opportunité, en mars 2013, d'obtenir les visas nécessaires pour pénétrer dans la Bande de Gaza. Et c'est la volonté de transmettre les propos qui m'ont été confiés qui préside à la rédaction de cet ouvrage.

Mais je ne peux guère réaliser qu'une mosaïque aboutissant à une ébauche de paysage humain. Les biais dans la sélection de mes interlocuteurs sont évidents : ne parlant pas arabe, je dépendais de la présence d'un(e) interprète ou bien d'un niveau déjà élevé d'éducation des intéressés afin de pouvoir échanger en anglais ou, plus rarement, dans ma langue.

Ce que je propose ici est un travail en "pointillisme" qui ne prend tout son sens qu'avec la multiplication des témoignages que je rapporte. Ce travail n'a pas vocation à servir pour une généralisation quelconque, mais nous apporte cependant l'essentiel : la vision d'une population vivante et tonique, avide d'avoir, elle aussi, tout simplement sa part de bonheur.

Marie-Jo Parbot,  
mars 2014



© photo marie-jo parbot

*La frontière de Rafah entre l'Égypte et le sud de la Bande de Gaza est à la merci de tous les sursauts politiques qui agitent la région de façon récurrente. La franchir dans un sens comme dans l'autre est une étape compliquée.*